



Un soir... trois accidents

Olivier FISCHER

Publication: 2008

Catégorie(s):

Tag(s): fantastique fantasy terreur horreur angoisse king nouvelle roman
mystere fantome imaginaire

Un soir... trois accidents
par Olivier FISCHER

Je suis un petit auteur tout ce qu'il y a de plus simple. Des histoires j'en ponds à la pelle, mais voilà, jamais aucune d'entre-elles n'a encore touché le cœur du public. Bon quelque part je m'en fiche et puis si j'écris c'est un peu pour oublier. De toute façon mes textes sont inexploitablement et personne ne croit en mon talent... A commencer par moi et c'est pour cela que je ne les ai jamais présentées à l'édition.

Qu'ais-je à oublier? Oh dois-je véritablement répondre? Allez pourquoi pas. En fait, il y a quelques années, une histoire sordide m'a gravement perturbée. Un fait, qui depuis, ne me lâche plus et m'empêche de vivre sereinement.

Un soir d'été je me trouvais donc sur la route alors que, mais ce n'est pas si exceptionnel, un orage se préparait. Il me fallait donc arriver au plus vite chez moi, où plutôt à ce petit appartement qui me servait de logis pour les vacances dans un village reculé d'Alsace.

Mais je vais juste une minute m'arrêter de raconter, car rien que de penser à cette histoire, j'en ai la chaire de poule. Je vais me servir une vodka et je suis à toi petite feuille blanche...

Voilà, ce n'en sera que mon troisième verre d'alcool. Je peux dire que je tiens la route malgré tout, et sans vouloir faire d'humour noir. Mais voici la suite... Ceci dit, pourquoi n'ais-je jamais pensé à coucher sur le papier cette histoire? Je ne sais pas mais je me lance ce soir. Tant que je suis tranquille...

Or donc, voilà pas que sur le bord de la route, la nuit commençant à tomber et la pluie se préparant, j'aperçois trop tard une femme qui me fait signe de m'arrêter. Je freine de tout mon saoul (c'est un peu mon état du moment ceci dit), mais le choc fût inévitable. Je la sens donc passer par-dessus mon pare-brise et sur le toit de mon véhicule j'entends le bruit du choc en retour. Rapidement je m'arrête et sors du véhicule, tremblant, la nuit et l'orage commençant à tomber. Un vent se lève et je reste là debout la portière grande ouverte pour regarder derrière mon automobile. Ah non je ne suis pas fou... Cette femme a bel et bien

existée? Mais rien! Ni corps, ni sang, ni présence quelconque. A cette époque je venais d'avoir un téléphone portable. Si je me souviens bien un Siemens, mais qu'est ce que cela peut faire en définitif? Donc, je pris mon appareil et de suite composa le numéro des urgences. Une sonnerie, puis deux et enfin une voix féminine...

- Je voulais tout simplement que vous vous arrêtiez! Que vous m'aidiez à me sauver.

Je n'avais pas eu le temps de dire quoi que ce soit, qu'une personne me reprochait de ne pas m'être arrêté?

- Quoi? demandais-je
- Pourquoi ne vous êtes-vous pas arrêté?
- Mais je ne vous ai pas vu madame, dis-je bêtement à mon combiné. Vous comprendrez que vous m'avez surpris?
- J'avais besoin d'aide! S'il vous plait, revenez. Aidez-moi je vous prie. Ayez du cœur au moins un instant!

La communication cessa et je restais bouche bée. Je fis bien vite le tour du véhicule pour me rendre compte qu'il n'y avait nul corps. Avais-je rêvé? Je regardais ma montre: quasiment 22 heures 30. L'affaire passée je repris le volant sous la pluie. Tout était noir et si sombre. Je commençais à trembler de la tête aux pieds. Mais qu'était-ce cette histoire? Au bout d'une petite heure de route, n'y tenant plus, je ralentis mon véhicule afin de tenter à nouveau d'appeler des secours.

Une sonnerie, puis une autre.

- Allo, dis-je?
- Je vous attends, ne traînez pas. Juste un peu plus loin devant vous, vous me verrez sur le côté droit.
- Mais attendez, j'ai demandé la police. Qui êtes-vous s'il vous plait?

La tonalité laissait à penser qu'il n'y avait plus personne de l'autre côté de la ligne. Perturbé, je me dis qu'au bout d'une heure de route j'allais bientôt arriver chez moi. Je repris donc, une fois mon appareil posé sur le siège passager, mon chemin.

La pluie tombait lorsque, cette fois, une courte accalmie se fit. Malgré tout, l'environnement restait sombre. Mes phares ne pointaient pas plus loin qu'une dizaine de mètres, et le ciel restait chargé. Il allait encore pleuvoir.

Soudain n'ayant pas eu de réflexes, du fait que je regardais le ciel, une femme se jeta devant de moi. J'appuyais sur la pédale de frein à fond! Malheureusement, la mystérieuse apparition passa sous mes roues, du moins je le supposais.

- Putain! Mais c'est quoi cette soirée?

Mon véhicule stoppa une fois de plus, je cherchais mon téléphone. Il avait glissé par devant et était parti se réfugier sous le siège passager durant l'arrêt brutal. Je me penchais rapidement afin de l'attraper lorsque soudain un coup sur la vitre, de mon côté, me fit sursauter. Le petit appareil en main, je me tournais vers l'extérieur pour apercevoir le visage ensanglanté d'une femme, qui devait être belle, me faire un «non» de dépit de la tête. Je voulu sortir afin d'avoir le cœur net sur cette mascarade, voir même pour l'aider, et c'est à ce moment que le temps de mettre la main sur la poignée intérieur du véhicule la femme sembla disparaître. La pluie redoubla.

Je sortis prudemment, d'abord en me penchant vers l'extérieur, puis en regardant aux alentours, il n'y avait qu'une vieille bâtisse abandonnée de mon côté de la route, avec son vieux poteau électrique. Mais du corps, rien! La femme avait disparu! Aucune trace une fois encore !

Sentant mon cœur s'affoler, je refermais la portière, mis le loquet et le contact le plus rapidement possible pour me tirer. Mon appareil mobile sonnait doucement à mes côtés. Ne perdant aucun temps je repartis en direction de chez moi. D'une main, j'attrapais le téléphone.

- Allo? C'est toi Maeva? C'était mon ex-épouse, je savais qu'elle devait me contacter ce soir-là pour une affaire de famille. Mais ne nous égarons pas.

Une voix:

- Oui, comment tu vas? Pas de soucis?

- Ecoute justement, je n'y comprends rien, deux fois de suite je viens de renverser une femme sur la route, et à chaque fois il n'y avait pas de corps.

- Tu ne l'as pas aidé?

- Mais non puisque je te dis que je n'ai vu aucun corps et pas une goutte de sang. De plus le temps est pourri, je n'y vois plus grand-chose. J'ai l'impression de tourner en rond!

- Mon pauvre, je ne suis pas loin. Dépêches-toi de rentrer, de toute façon nous avons à parler. Tu me verras devant la porte! Fais attention quand tu arrives, je serai là.

- Ok, mais tu as mal à la gorge? Je t'entends mal...

Plus aucune réponse de sa part, le contact était rompu.

Au bout d'un quart d'heure de route, il me sembla apercevoir quelques lumières et me dis que quelque part j'étais enfin sauvé. J'accélérais donc légèrement afin de gagner du temps sur la suite de l'orage qui se pointait au devant de moi, comme les deux fois précédentes. Plus il me semblait m'approcher, plus la pluie redoublait. Marre de ce temps pourri à répétition.

Soudain, au loin et debout sous le vent, quelqu'un semblait attendre, apparemment mon ex. J'étais enfin arrivé. Mais lorsque je voulu ralentir afin de me garer, je me rendis bien vite compte qu'il y avait un problème. La forme humaine se mit à paniquer et à vouloir arrêter ma voiture. Sur le moment, je ne compris pas de suite ce que me voulait cette personne. Elle ne ressemblait pas à mon ex-femme en définitif et j'aperçu derrière elle quelqu'un qui la poursuivait. Lâchement, et sans demander mon reste, je filais en accélérant à nouveau tout en cognant quelque chose. Le choc fût brutal et le bruit sourd. Malgré tout je continuais d'avancer. Regardant dans le rétroviseur, je ne vis plus rien: ni femme, ni homme. Seulement une vieille baraque délabrée et son poteau électrique. J'en devins glacial: j'étais déjà passé ici.

J'arrivai enfin à un poste de police, au bout d'une nouvelle heure de route, à l'entrée de la ville et me présentai à l'officier de permanence en me précipitant. Après quelques explications et avoir donné mon nom, celui-ci qui n'avait cessé de me regarder béatement, daigna enfin me parler.

- M. Barzon Michel? Monsieur, me dit l'officier, depuis quelques jours un avis de recherche vous concernant a été émis. Vous avez disparu de la surface de la terre durant trois jours et votre ex-épouse commençait sérieusement à s'inquiéter pour vous. Vous avez encore de la chance. Je ne vous demande pas de m'expliquer où vous étiez, vu que tout un chacun est libre de disparaître. Mais notre métier est malgré tout de faire une recherche.

- Je comprends, dis-je, enfin je ne comprends pas vraiment ce qui m'est arrivé. Mais cela va aller, je vais la contacter et rentrer chez moi. Avant cela, je dois savoir: sur la route qui précède l'entrée en ville, il y a... je suspendis un peu ma phrase, une vieille maison toute délabrée. A qui appartenait-elle?

- Oh ça, me dit l'agent de police, c'est une vieille et bien horrible histoire que tout le monde ici tente d'oublier. Une famille entière fût massacrée une nuit d'été. On soupçonne un vacancier de passage. On ne trouva jamais le coupable. Mais ce qui est certain, c'est qu'avant de partir, il s'est acharné sur le corps de la jeune mère de famille, devant la maison. Il est passé au moins trois fois dessus. Quel animal peut bien faire cela, je vous demande.

- Oui, quel animal...?

Je restais stupéfait.

Rentré à pieds car les autorités avaient décidé de faire des prélèvements sur mon véhicule, de plus j'en avais besoin et la pluie s'était arrêtée, je réfléchissais à ce que venait de me dire cet homme en uniforme: j'avais disparu de la surface de la terre durant trois jours! Jamais personne ne me donna d'explications sur la possibilité de ce genre de phénomène, et encore moins, moi! Mais je me suis toujours demandé ce qu'était devenue cette pauvre apparition féminine.

Le lendemain, je pris la décision de contacter mon prestataire téléphonique. Je tenais absolument à savoir s'il m'était possible d'avoir le numéro de la personne qui était en ligne avec moi durant cette nuit d'enfer. J'eus une réponse claire de la part du standardiste:

- Je suis désolé monsieur, mais à cet endroit il n'y a aucune couverture. Vous comprenez que nous n'en sommes qu'aux débuts du téléphone portable, il n'est donc pas possible que vous ayez pu contacter

quelqu'un, ou inversement. D'ailleurs votre compte ne nous signale aucun appel durant cette période.

* * *

C'était il y a maintenant trois ans. Le souvenir de cette femme est ancré en moi et j'ai besoin d'un nouveau verre de vodka avant que... la folie me guette réellement.

Dans mon état présent, j'entends à peine le répondeur de mon téléphone se mettre en route: «Bonjour vous êtes bien... etc. etc....» Une réponse toute faite. Et un message tout fait aussi:

«Pourquoi n'êtes-vous pas revenusm'aider ? Je vous attends, ne soyez pas bestial»

J'attrape l'appareil posé à même le sol et le balance contre le mur.

Je ne retournerai jamais plus en vacances où que ce soit!

Copyright Olivier Fischer Août 2008 -Conformément au Code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage et ses illustrations, et ce, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation préalable de l'auteur. «Un soir... Trois accidents» et tous ses personnages sont la propriété de FISCHER Olivier. Editions La Plume Noire

Olivier FISCHER est auteur, réalisateur, scénariste, éditeur, acteur, poète, caméraman. Vous pouvez le retrouver à ces différentes adresses :

Copyright Fred. Fischer 2007 - Pour l'illustration de couverture (<http://www.myspace.com/frefredfree>)

contact@olivierfischer.com

<http://www.lulu.com/content/4305957>

<http://editions.olivierfischer.com>

<http://olivierfischer.centerblog.net>

<http://www.myspace.com/olyyfischer>

<http://www.lulu.com/content/1790440>

Du même auteur sur Feedbooks

Les Gilines (2007)

Il existe des êtres plus petits que tout. Si minuscules que les elfs eux-mêmes ne croient pas en leur existence.

Pourquoi dans le placard ? (2007)

" Pourquoi dans le placard ? " ou quand le Croc-mitaine a besoin de vos services.

Histoire pleine de tendresse qui vous ramenera au pays de votre enfance.

La troupe sans âme (2007)

Dans un pays perdu et dont nul n'a retenu le nom, le roi avait un jour de printemps décidé de faire venir, on ne sait d'où, une troupe mystérieuse de saltimbanques.

Comment créer du temps en rab ? (2007)

Au court de nos échanges de mails entre l'un de mes amis écrivain et moi-même, il arriva un jour que celui-ci me pose la question de savoir si je n'avais pas le secret de fabrication d'une machine à créer du temps en plus.

« Juste un peu, quelques heures supplémentaire quoi. »

Blanc-Nain (2007)

Ou les aventures loufoques d'un nain dans un pays merveilleux et féérique...

Le choix (2008)

Amour virtuel... sur fond de solitude...

L'auteur nous porte vers un voyage numérique des plus fantastique...

Mon moi (2008)

Le miroir qui se présente au devant de moi est recouvert d'un vieux drap. Étonnamment je ne me pose pas la question de savoir pourquoi. J'y vois un petit espace qui, malgré tout, me laisse entrevoir un coin de mon reflet.

Spectres virtuels (2008)

Derrière un écran d'ordinateur peut se cacher... un autre monde...

Au carrefour des mondes merveilleux (2009)

" N'ayez nulle crainte, belle damoiselle, dit une voix dans son dos. Le voyage ne sera pas très long et les merveilles à venir compenseront le manque de votre monde "

La Petite Fille aux Etoiles (2010)

– N'oublies jamais que tu as ta vie à illuminer Céline. Merci pour cette étoile... lui cria t-il en se retournant vers elle.

– Attends, appela la petite fille, je ne sais même pas ton nom ?

Comment te retrouverais-je ? Nous sommes amis n'est-ce pas ?

– A tout jamais Céline... et si ce n'est ici, ce sera au sein d'un autre monde, plus tard...

– Ton nom ? Dis mon ton nom ? Elle se mit à courir derrière lui...

Parking (2011)

Vous n'irez plus jamais vous garer seul en sous-sol...

Les Sprols (2011)

" L'univers est si vaste, que tout y existe !

Mais laissez-moi vous conter ce soir, chers enfants de la Terre, l'histoire de ces petits personnages merveilleux, qui se cachent bien involontairement de nous, et qui sont à tout endroit de notre monde..... "

Une fois encore, l'auteur Olivier Fischer, par sa féérie douce, nous porte vers de merveilleuses contrées... Laissez-vous porter par ce qui pourrait être une suite à l'univers de son texte à succès : les " Gilines "



www.feedbooks.com
Food for the mind